

Paroles de Vie



Lire un livre,
un bienfait
et un besoin

Journal paroissial

du Pôle
catholique
missionnaire
de Provins

Pôle Missionnaire
de Provins



Un livre pour Noël ?

Autrefois, en rentrant de l'école, après avoir goûté, nous devions faire la lecture du jour à voix haute. Quelquefois, c'était lié à la leçon de grammaire et cela nous plaisait peu... D'autres fois, c'était une véritable petite histoire que nous étions heureux de faire connaître à tous nos amis pendant la récréation. Lorsque nous étions plongés dans les bandes dessinées (*Tintin, Spirou, Cœur vaillant, Pif, Mickey*) etc. il ne fallait pas nous déranger !

Aujourd'hui avec les SMS, les mails, le tchat nous prenons toujours le temps de lire les messages et d'y répondre, ou encore celui de faire des recherches sur un sujet précis. Oui, nous prenons bel et bien le temps de lire : mais quelles lectures privilégions-nous ? Plutôt ce qui est instantané et facile ! Et ce qui est plus compliqué, ce qui demande réflexion ou permet d'affiner notre pensée, qu'en faisons-nous ? Grandir dans la connaissance, par la réflexion, est-ce important pour nous aujourd'hui ?

Ce numéro 51 de *Paroles de Vie*, avec son dossier sur la place du livre dans nos vies, essaie de nous faire réfléchir à la question. Pendant le temps de l'Avent 2015, ce précieux temps de préparation à Noël, « source de paix, de joie et de fraternité », je vous invite à lire le message de notre pape François sur la miséricorde. Je vous souhaite un joyeux Noël

en famille et, qui sait, peut-être le Père Noël déposera t-il un livre au pied de votre sapin ! ...

Éditorial par le Père
François Corpechot

N° 51
hiver 2015
Trimestriel



► DANS CE NUMÉRO

► Page 11

La Fête de l'été



A. M. Hammeton

► Page 12

Conte de Noël



P. M. Burke/Flickr

► Dossier : LA LECTURE, UN PLAISIR POUR TOUS

Père François

Paroles de vie

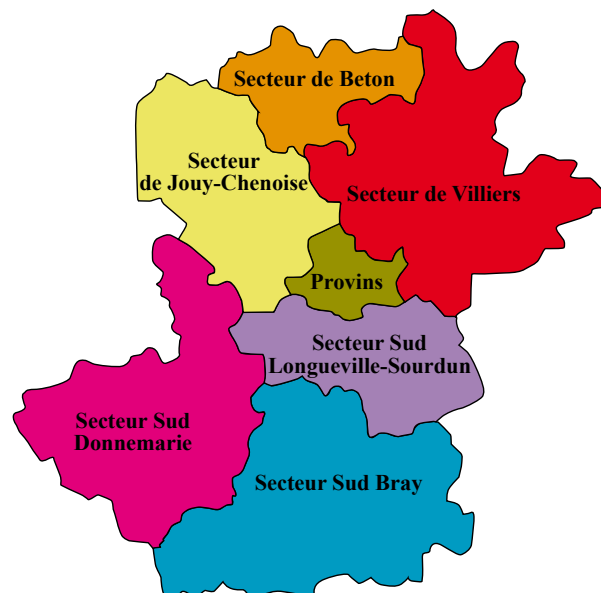
PÔLE DE PROVINS

Nous contacter :**Provins :** 01 64 00 04 23

www.polemissionnairedeprovins.fr

secretariatdupoledeprovincs@gmail.com

parolesdevie77@gmail.com

**Les secteurs du Pôle de Provins****Le Nord-Provinois :** Beton-Bazoches, Jouy-le-Châtel, Chenoise, Villiers-Saint-Georges**Provins :** Provins, Rouilly et Saint-Brice**Le Sud-Provinois :** Bazoches-les-Bray, Bray-sur-Seine, Donnemarie-Dontilly, Longueville-Sourdun, Maison-Rouge-en-Brie, Villenauxe-la-Petite**Les prêtres du pôle**

Pères François Corpechot, André Kuna, Jean-Claude N'drinDanho, Louis Gaudin et Michel Gitton

Vous pouvez nous aider

Le journal *Paroles de vie*, qui est déposé quatre fois par an dans votre boîte aux lettres, est un journal gratuit, mais néanmoins coûteux. S'il est l'œuvre de bénévoles de A à Z pour la rédaction, il n'en est pas de même pour la mise en page et l'impression. Aussi, nous nous permettons d'attirer votre attention sur le fait qu'il vous est possible de nous aider sous forme de dons. Si tel est votre désir, adressez-les par chèque à l'ordre de « ADM Meaux » à cette adresse : Journal *Paroles de vie*, 2, cour des Bénédictins, 77 160 Provins. Merci de votre soutien.

En couverture

Crèche AEDE Chenoise.

TRADITIONS ET BON VOISINAGE

La Fête des voisins

Dans les années 1980, sur l'initiative d'Atanase Perifan, adjoint au maire de Paris, la Fête des voisins ainsi que l'association Voisins solidaires furent créées.

L'élément déclencheur de la fête des voisins et de l'association Voisins solidaires, certains s'en souviendront peut-être, fut un fait divers atroce : une vieille dame n'avait été retrouvée dans son appartement que quatre mois après son décès, tant elle était seule !

Aux tous débuts très parisienne, puis lancée dans toute la France en 2000, la Fête des voisins est progressivement devenue une tradition, plus ou moins suivie selon les secteurs. Au début, la cible était clairement ce

que l'on appelait pudiquement « les quartiers ». Mais très vite, le phénomène a également touché les campagnes. De plus, cela ne s'est pas arrêté à nos frontières : en effet, l'an dernier, 8,5 millions de Français et plus de 20 millions de personnes à travers le monde y ont participé.

« Fête des voisins », « fête des quartiers » ou encore « voisinades »... peu importe le nom que l'on lui donne, c'est une belle occasion d'apprendre à se connaître, de se retrouver, pour un vrai moment de



Didier Zmi/Flickr

convivialité, comme en témoignent ci-dessous quelques personnes, qui ont bien voulu répondre à notre appel. En 2016, elle est prévue le vendredi 27 mai.

Témoignages

Nous sommes un petit village... Tous les ans, nous célébrons la fête des voisins dans la petite salle communale, histoire de se retrouver... Nous sommes une « petite bande » qui essayons de dynamiser un peu le coin... Tous les ans, on est un peu plus de participants, qui se regroupent jusque tard dans la nuit... Super ambiance, c'est vraiment sympa !

Frédéric

On est plusieurs familles de toutes origines, tout le monde se dit bonjour, mais chacun reste dans son coin, en fait. Alors, cette année, je me suis lancée, sans trop savoir comment ça allait se passer. Et c'est allé bien au-delà de mes attentes. Chacun a participé et presque toute la rue était là... Sûr de sûr que l'an prochain, on recommence !

Mylène

Ca faisait un moment que ça me travaillait, cette histoire de fête des voisins. J'avais déjà tendu la perche aux uns et aux autres, au hasard des rencontres, mais non, les gens semblaient indifférents, chaque fois. Alors, un jour, j'ai pris le taureau par les cornes et j'y suis allée franco. J'ai carrément sorti la table de jardin et les chaises en plastique, que j'ai posées au beau milieu de la rue ! Faut dire que l'on habite un cul-de-sac et qu'après 19h, tout le monde est rentré ! Avec les enfants, on a apporté de quoi manger et on a pris tout notre temps pour montrer que l'on allait dîner là ! Eh bien ils sont tous sortis, avec leurs tables et leurs chaises ! À 21h, on était plus de 20 à boire manger et rigoler ! C'était super !

Marie-Hélène

Chaque année, nous sommes heureux de nous retrouver, surtout si le temps est au beau fixe, car alors, on reste dehors ! Nous étions 35 cette année ! Que du bonheur à parler, partager... Plein de sourires et les enfants qui courent partout ! On a bien mangé, bien bu et bien rigolé ! La mairie a même offert l'apéro... Ainsi, des liens se tissent et se maintiennent d'année en année... C'est génial.

Stéphanie

Bien sympathique, la soirée du 29 mai, à l'occasion de la fête des voisins de la rue Rebais. Chacun avait apporté de quoi régaler la tablée de 35 personnes. Se retrouver ou faire connaissance : quel bon moment ! Le temps étant incertain, l'un d'entre nous avait ouvert son jardin et proposé un abri bien apprécié. Aujourd'hui, se croiser dans la rue, c'est échanger quelques mots. À refaire l'an prochain !

La rue Rebais

La lecture, un plaisir pour tous

Si le fait de « lire un livre » a pu paraître, il y a encore quelques décennies, un acte anodin et très commun, il n'en est plus rien aujourd'hui. La facilité d'utilisation des médias numériques et audiovisuels pousse certains d'entre nous à reléguer le « livre papier » à l'état d'objet décoratif (au profit du livre numérique), mais aussi, hélas, parfois, à ne plus lire du tout, ce qui ne fait pas la joie des libraires !

Paroles de Vie souhaite réaffirmer ici les bienfaits de la lecture. Lire contribue à améliorer nos fonctions mentales et favorise la capacité d'assimilation de notre langue. En parcourant un livre, nous progressons en vocabulaire, lexique, orthographe, finesse linguistique, culture générale, ouverture sur le monde. De plus, on sait aujourd'hui que lire régulièrement représente une stimulation de nos facultés cognitives.

Au-delà de cet aspect « fonctionnel », il y a la dimension plaisir. Dès la petite enfance, le livre procure à l'enfant un immense plaisir, bien avant qu'il ne sache lire. La lecture de l'histoire ou du conte est un moment privilégié. Peu à peu, l'enfant découvre que le livre est un objet que l'on peut feuilleter, observer, toucher, sentir...

Par ailleurs, pour l'adulte, prendre le temps de lire, c'est aussi s'accorder un espace de calme et de détente. Après une longue journée, la lecture procure un réel apaisement. Elle peut même aider à trouver le sommeil le soir, mais pas sur une tablette qui, elle, au contraire, stimule l'éveil par sa luminosité. Cette sensation d'apaisement est en lien direct avec notre imagination, une faculté qui nous aide à nous immerger pleinement dans une histoire et nous permet de nous « déconnecter » du réel.

Le monde de l'édition est en ébullition permanente, avec quelque 600 nouveautés chaque année ! Il y en a pour tous les goûts. Chacun peut y trouver son compte, et même les personnes malvoyantes !

“ Lire contribue à améliorer nos fonctions mentales et favorise la capacité d’assimilation de notre langue. ”

Eh oui ! Dans ce numéro de *Paroles de Vie*, nous avons souhaité vous présenter ce monde un peu à part de l’édition que sont « les livres audio »... À la base, ces livres sont faits pour les aveugles et/ou malvoyants, mais en réalité, de nombreuses personnes voyantes les utilisent pour pouvoir « lire » en conduisant, en voyageant, en exécutant des tâches répétitives. Ces livres audio sont couramment vendus dans le commerce, mais ils sont aussi mis gratuitement à disposition des personnes atteintes de ce handicap via l’Association des donneurs de voix et leurs bibliothèques sonores. La lecture pour tous, c’est notre dossier.

PdV

« La littérature existe pleinement non pas quand l’œuvre est écrite, mais quand un lecteur remonte le cours des phrases et des mots pour devenir, par ce moyen, cocréateur de l’œuvre. »

Hubert Aquin

« Qu’il choisisse l’imaginaire ou que l’imaginaire le choisisse, c’est toujours contre le réel que l’écrivain travaille, de façon à l’oublier. »

Yves Berger



DES LIVRES POUR MALVOYANTS

La bibliothèque **sonore** à Provins

Library Max



Corinne Mercier/Ciric

On ne le sait généralement pas trop bien : les estimations établies à l'entrée dans le XXI^e siècle révèlent 50 millions d'aveugles et 135 millions de malvoyants dans le monde.



Les principales causes de cécité sont, par ordre d'importance : la cataracte, les glaucomes, la DMLA et le trachome. En 2008, on recensait 65 000 aveugles et 1 200 000 malvoyants en France. La perte de la vue ou de l'ouïe, deux (de nos cinq) sens vitaux, plonge inmanquablement la personne dans un isolement profond, réduisant considérablement sa capacité à communiquer et à accéder à l'information. L'un des drames pour les aveugles et malvoyants serait d'être privés de lecture. Nous disons « serait » car, en réalité, les moyens de contourner ce handicap existent et *Paroles de Vie* a choisi de vous en présenter un : la bibliothèque sonore.

en France, assurent aux personnes aveugles et malvoyantes l'accès à divers ouvrages enregistrés sur supports audio, à consulter sur place ou envoyées par la Poste.

Un service entièrement gratuit !

Les bibliothèques sonores proposent de très nombreux ouvrages (romans, documentaires, revues, nouvelles, essais, livres historiques, policiers, mais aussi livres scolaires... Service entièrement gratuit !). Les enregistrements des supports sont confiés à des « donneurs de voix », dotés d'une excellente diction et d'une volonté de service, puisqu'un enregistrement de 90 minutes correspond à la lecture d'une cinquantaine de pages.

L'un des drames pour les aveugles et malvoyants serait d'être privés de lecture.

Les donneurs de voix

Afin de rompre l'isolement de ces hommes et de ces femmes, un ophtalmologiste, Charles Wannebroucq, crée l'Association des donneurs de voix (ADV) en 1972 et lance le grand projet des bibliothèques sonores, avec l'aide et le soutien du Lions Clubs. Ces établissements, aujourd'hui au nombre de 120

Une équipe de bénévoles

Transférer les anciens supports (cassettes) sur les nouveaux (CD, MP3), contrôler la qualité des enregistrements, animer les permanences dans les antennes locales en Seine-et-Marne, enregistrer de nouveaux livres (150 à 200 ouvrages par an !), assurer les envois et retour des emprunteurs par correspondance, informer et faire connaître la bibliothèque sonore



Alain Voillé

DES LIVRES POUR MALVOYANTS



(www.advbs.fr), gérer le catalogue, former les nouveaux venus... Tout ceci est assuré par des personnes à 100 % bénévoles.

différents livres scolaires désignés par les enseignants. Ainsi, ces jeunes disposent d'outils adaptés pour poursuivre leur scolarité.

L'Antenne de Meaux

Implantée 5, place Jean Bureau (01 60 61 64 52) depuis de nombreuses années, la bibliothèque sonore départementale de Meaux met à disposition quelque 4 700 livres enregistrés au format MP3. Elle permet aux aveugles et malvoyants de Seine-et-Marne de bénéficier de prêts de livres enregistrés. Quelques 10 000 livres sont empruntés chaque année! Depuis quelques années, elle a élargi son public en s'adressant également aux personnes touchées par un handicap moteur lourd (taux d'incapacité de 80 % minimum). À noter : les personnes bénéficiant de ce service sont appelées des « audiolecteurs » ou « audiolectrices ».

À l'école aussi

L'association a passé une convention avec l'inspection académique de Seine-et-Marne afin de procurer aux élèves déficients visuels

Ça se passe chez nous

Un réseau de permanences locales se développe progressivement dans les bibliothèques et médiathèques municipales du département. Sont actuellement couvertes les villes d'Avon, Coulommiers, Dammartin-en-Goële, Fontainebleau, la Ferté Gaucher, La-Ferté-sous-Jouarre, Melun, Montereau, Provins et Villeparisis. La permanence à Provins à lieu à la bibliothèque Alain-Peyrefitte

L'association a passé une convention afin de procurer aux élèves déficients visuels différents livres scolaires désignés par les enseignants.

23, rue de Marais, 77160 Provins, tél. 01 64 00 29 37 (chaque vendredi de 14h à 16h). Pour en bénéficier, il suffit de s'inscrire lors de cette permanence auprès de sa représentante, Mme Christine Alirol (<http://www.advbs.fr>).

Alain Vollé

QUELQUES CHIFFRES

- 120 bibliothèques sonores en France,
- 2 600 donateurs de temps,
- 2 600 donateurs de voix,
- Entre 15000 et 16000 audiolecteurs,
- Plus de 200 000 livres et revues enregistrés à ce jour sur tous supports numériques.



LIBRAIRE, QUEL BEAU MÉTIER !

Libraire : les lettres ou le néant ?



« Qu'est-ce que j'aurais aimé être libraire ! Vous faites un métier formidable. » Combien de fois avons-nous entendu ces mots ? Et de fait, quel beau métier que celui de libraire !... Qui ne rêverait pas de baigner toute la journée dans les livres, de découvrir la rentrée littéraire avant tout le monde, d'échanger, avec le lecteur avide de nouveaux horizons oniriques, l'émerveillement d'une découverte, la rassurante confirmation du talent d'un auteur fétiche, ou même la déception d'une lecture que l'on avait trop investie ?

Un objet précieux

Les rayons d'une librairie sont comme un aéroport offrant des vols vers des milliers de destinations et dans lequel on se présenterait chaque jour avec un billet vierge, open... Le livre est cet objet précieux, qui s'adresse à tous les sens : la vue, certes, avec tous les émerveillements offerts par les images ou même une belle écriture ; le toucher

Quand j'entre le matin dans la librairie baignée de pénombre, ce qui me frappe toujours, c'est cette odeur incomparable, harmonieux mélange de papier et d'encre.

aussi, pour l'incomparable découverte du grain du papier tantôt grossier et rugueux, tantôt soyeux et délicat ; et surtout, l'odorat : quand j'entre le matin dans la librairie baignée de pénombre, ce qui me frappe toujours, c'est cette odeur incomparable, harmonieux mélange de papier et d'encre, qui accueille avec

bienveillance les narines du libraire. Pour l'ouïe, il y a ce petit bruit satisfait de la page qui se tourne précipitamment pour découvrir la suite d'une intrigue... Et quant au goût ? Essayez de compulsier à jeun un livre de recettes sans saliver... Ou bien demandez donc à Gérard Philippe, grand dévoreur de livres.



Jean-Philippe Delvaux

Une mission sacrée

Si l'écriture marque le début de l'histoire et de la religion, le livre, qui les matérialise et permet leur transmission aux générations suivantes, est le fondement de la civilisation, ce qui fait le propre de l'humain. Et c'est parce que le livre permet de transmettre et d'apprendre que le libraire apparaît comme ce passeur de culture, ce garant de la transmission du savoir.

Pas étonnant que le libraire jouisse d'une certaine aura ; outre cette mission essentielle de transmettre le savoir et de donner à rêver et à s'évader, c'est sur lui que l'on compte pour donner le goût de lire à un enfant jusqu'ici hermétique à la lecture, retrouver le titre mystérieux conseillé sur les ondes quand on n'avait pas de stylo sous la main ou trouver le cadeau parfait pour l'invité surprise à la dernière minute.

LIBRAIRE, QUEL BEAU MÉTIER !

Jean-Philippe Delvaux



“ Qu’est-ce que j’aurais aimé être libraire ! Vous faites un métier formidable. ”

Un métier menacé

Mais avec la modernité, le statut de quasi-héros du libraire menace de se muer en celui de héros tragique. La crise économique mondiale qui incite à supprimer les dépenses de loisirs, la concurrence acharnée d’Internet qui permet de commander depuis son fauteuil un livre et même d’en découvrir d’autres qui correspondent à ses goûts, une baisse continue du nombre de lecteurs (près d’un Français sur deux ne lisant aujourd’hui aucun livre)... De nombreux facteurs font planer une ombre menaçante sur l’avenir de la librairie indépendante. Les journaux et le Net regorgent d’articles appelant au soutien de tel libraire, proposant une opération de financement participatif (ou *crowdfunding*) pour perfuser tel autre, ou s’offusquant de la fermeture d’un troisième. Car un nombre sans précédent de libraires ont baissé le rideau ces dernières années, hélas.

Un métier en crise

Il faut dire que le métier connaît également une crise des vocations : salaire peu attractif, amplitudes horaires importantes, port de charges lourdes et station debout, autant de

conditions de travail, certes rachetées par la beauté du métier, mais qui, jugées pénibles, compliquent la transmission des librairies.

Toutefois, tout espoir n’est pas perdu pour le libraire, car le processus de sa disparition annoncée semble en 2015 marquer une pause. Peut-être est-ce lié à la prise de conscience par une partie des citoyens de la nécessité de consommer local pour préserver la nature, le paysage urbain, l’économie d’un territoire et un modèle social ? Car comme dans de nombreux autres domaines, c’est du mode de consommation des citoyens que dépend l’avenir de la branche. De même que l’on achètera un café « commerce équitable » par solidarité avec un petit producteur des antipodes, pour toutes ces raisons éthiques, on peut décider d’acheter son livre dans sa librairie de quartier plutôt que sur Internet. Car consommer est un geste citoyen qui décide de l’avenir de notre société. Cette toute petite prise de conscience suffirait à sauver un bien beau métier et un réseau de librairie unique au monde.

Jean-Philippe Delvaux,
libraire à Provins



Jean-Philippe Delvaux

Jean-Philippe Delvaux et son équipe.

À LA DÉCOUVERTE DU LIVRE

La bibliothèque municipale des enfants de Provins

L'entrée dans le XXI^e siècle étant massivement imprégnée de ce que l'on appelle « l'ère numérique » avec la banalisation d'Internet, du multimédia, de la communication à très haute vitesse et notamment de la montée en puissance des « ebooks » (livres numériques à lire sur tablettes), qu'en est-il désormais de la lecture traditionnelle? Lit-on encore des livres « papier »? Nos jeunes, très attirés par le téléchargement de musique et de films, fréquentent-ils encore les bibliothèques? La réponse est oui! (au moins, avec l'école). Si effectivement la numérisation des œuvres chez les éditeurs se développe, elle ne remplace en rien le livre papier, mais a plutôt tendance à le compléter.



Une bibliothèque ouverte à tous

Située au 23, rue des Marais, à Provins, la bibliothèque Alain-Peyrefitte propose deux sections bien distinctes : enfants d'un côté, adultes de l'autre. Ouvertes à tous, à des heures variées (voir sur le site web), elles proposent de vastes collections. Les livres et documents peuvent être consultés sur place ou bien emportés à la maison.



La bibliothèque municipale des enfants

Espace ludique et accueillant, la section jeunesse met à disposition plusieurs milliers d'ouvrages depuis les plus petits (livres pour bébés, avec espace spécial réservé) jusqu'aux plus grands (12-14 ans). Albums, bandes dessinées, contes, romans, mangas, revues et documentaires... Le choix est très grand, la variété très riche et le renouvellement



permanent, avec un vrai budget pour l'acquisition des nouvelles parutions. Le lieu est conçu pour que les enfants puissent d'une part aisément circuler entre les différents bacs où les livres sont rangés par types et, d'autre part, s'installer très confortablement lorsqu'ils en ont trouvé un qu'ils ont envie de consulter.

Et ça n'est pas tout

La bibliothèque Alain-Peyrefitte, c'est aussi : un club de lecture, des expositions d'artistes, des spectacles gratuits pour enfants, des ateliers pour enfants, l'accès gratuit à Internet et la présence dans la semaine de la bibliothèque sonore de Meaux (pour personnes malvoyantes, le vendredi). En dehors des heures d'ouverture au public, la bibliothèque accueille les classes maternelles et primaires du Provinois. Elle propose aussi un relais à Champbenoist, à la Maison des quartiers. Cerise sur le gâteau pour les écoles, si on est bien sage, on peut demander à Sonia de nous lire un conte... Et comme on adore ça, on se tient bien!

Véronique et Sonia

www.mairie-provins.fr/culture/bibliotheque.php

UN MARCHÉ ORIGINAL

Ça se passe chez nous

Anne-Marie Hammeton



Anne-Marie Hammeton



La Fête de l'été

Le samedi 27 juin 2015, Augers-en-Brie organisait sa première Fête de l'été sous un soleil radieux. À l'origine, l'idée était de proposer une journée à partager en famille, en découvrant des producteurs locaux, des artisans présentant leurs ouvrages, chacun dans sa spécialité, et tous ayant la volonté de faire partager sa passion. Dès le départ, nous avons souhaité mettre en place un état d'esprit et donc choisi les participants suivant ces critères.

Au petit marché du matin, des producteurs locaux étaient présents pour faire connaître et apprécier leurs produits : le maraîcher bio du village et ses légumes, un éleveur de lait bio et ses fromages de la Brie... Celui-ci son pain au levain, son huile de cameline, des lentilles vertes, de l'épeautre et du millet... Cet autre son cidre et jus de pommes...

Parmi les artistes et artisans, on trouvait un passionné de la vie des abeilles qui a particulièrement intéressé les enfants par ses explications, deux sculpteurs prêts à faire découvrir leur art de la sculpture sur bois, une peintre qui exposait ses œuvres et une autre, ses noix peintes de toutes les couleurs, deux exposants de jouets en bois de styles très différents, un autre encore, ses savons très originaux, sans oublier un exposant

présentant son travail de peinture sur soie.

Tous sont venus, séduits par notre proposition, ainsi que des amis fidèles voulant être de la fête, proposant des plantes rares (« crassulacées »), de magnifiques sculptures... L'association Animation et Loisirs était là, avec un beau stand « atelier créatif ». Un quiz pour les enfants facilitait la découverte et le contact avec les exposants. Différents ateliers étaient proposés : calligraphie, art floral, cuisine, arts du cirque, jardinage.

Des animations étaient organisées pour le plaisir de tous. La troupe de théâtre « Les Champs de la Terre » a proposé une animation théâtrale. Une troupe de majorettes, après sa prestation, a fait danser le public et un groupe de musiciens (jouant le soir) a proposé une initiation aux

percussions. L'association des Arts en Boule avait organisé un « Porteur de parole » sur le thème : « La planète se dégrade, pourquoi ? Comment y remédier ? »

En soirée, quatre groupes de musiciens ont donné un concert. Un repas fut servi pour 120 personnes et, point d'orgue de la journée, le feu de la Saint Jean illumina la nuit. Cette journée se voulait une fête conviviale pour tous. Si le manque de public a été ressenti l'après-midi, le marché et la soirée furent un franc succès.

Gabriel Moignoux



CONTE

Le Noël de Philibert

À l'approche de Noël, Philibert, un vieux cordonnier, ne voyant plus de clients venir, décida de fermer son petit magasin et se mit à lire un livre intitulé: « *La visite des hommes sages à l'Enfant Jésus.* » On y parlait notamment des cadeaux que les Mages avaient apportés, et Philibert se dit en lui-même: « *Si demain, c'était le tout premier Noël, si Jésus devait naître ici, ce soir, eh bien moi, je sais ce que je lui offrirais comme cadeau!* »

Il se leva, prit sur une étagère deux petites chaussures en cuir blanc, un cuir bien mou avec des boucles argentées, et dit: « *Je lui donnerais cela, mon travail le plus fin. Que sa maman serait heureuse! Mais je suis un vieil homme idiot!, pensait-il avec un sourire. Jésus n'a aucun besoin de mes pauvres cadeaux.* »

Remettant les chaussures à leur place, il rangea son livre, souffla la bougie et alla se reposer. Il ferma les yeux et s'endormit. Tout à coup, il fut réveillé par une petite voix qui l'appela par son nom. « *Philibert! Philibert!* » Surpris, il se redressa et tendit l'oreille, persuadé d'avoir rêvé... Mais la petite voix se fit entendre à nouveau: « *Philibert! Philibert!* »

Et la voix poursuivit: « *Philibert, si tu veux bien me recevoir, eh bien demain je frapperai à ta porte. J'espère que tu m'offriras ton hospitalité, que tu m'inviteras à m'asseoir à ta table... À demain, Philibert!* »

Philibert ne parvint pas à se rendormir. Il était fébrile, partagé entre la peur et la joie. Il resta toute la nuit assis sur son lit à réfléchir: il ne savait pas « qui » allait venir, mais il sentait que c'était important. Avant que l'aube ne se lève, il se leva et rangea son petit magasin. Il nettoya le parquet et décora le sapin qu'il avait installé la veille. Il mit sur la

table un morceau de pain blanc, une fiole de miel, un pichet de lait et un pot de café au-dessus du feu. Puis il se mit à la fenêtre, ne sachant pas trop à quelle heure son visiteur arriverait. Il était sûr de le reconnaître! Impatient, il observait le verglas et la neige dans le froid et se réjouissait intérieurement à l'idée de partager tout ce qu'il avait préparé avec son invité. La rue était déserte...

Au bout d'un moment, il aperçut un vieux balayeur qui passait près de là, soufflant dans ses mains pour les réchauffer. « *Le pauvre homme, il doit être à moitié gelé!* », pensa Philibert. Ouvrant la porte, il lui dit: « *Entre, mon ami, chauffe-toi, et bois une tasse de café!* » A la fois surpris et enchanté, l'homme ne se fit pas prier et accepta l'invitation avec reconnaissance.

Une heure plus tard, Philibert vit une femme vêtue tristement et portant un bébé. Elle fit une pause, d'un air fatigué, sous un arbre où il y avait un vieux banc. Rapidement, il ouvrit sa porte et lui dit:

« *Entre, réchauffe-toi avec l'enfant et repose-toi. Tu ne te sens pas bien?* », lui demanda-t-il.

- *Je vais à l'hôpital. J'espère qu'ils me laisseront entrer avec mon bébé,* expliqua-t-elle.

Mon époux est marin-pêcheur, il est parti en mer. Je suis malade, et bien seule, hélas.

- *Pauvre enfant!* pleura le vieil homme.

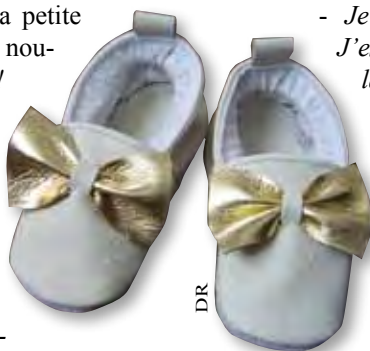
Mange quelque chose et réchauffe-toi. Je vais donner un peu de lait au petit. Ah! Quel bel enfant! Pourquoi ne porte-t-il pas de chaussures?

- *Je n'en ai aucune pour lui et pas les moyens d'en acheter...*, soupira la mère.

- *Alors, il aura cette belle paire-là que j'ai terminée hier!* », répondit-il. Et Philibert prit les petites chaussures

molles et blanches qu'il avait rangées la veille sur l'étagère et les glissa aux pieds de l'enfant. Elles lui allaient parfaitement. La jeune mère s'en alla, pleine de gratitude, et Philibert retourna à son poste pour surveiller l'arrivée de son visiteur.

Les heures s'écoulèrent. D'autres personnes dans le besoin partagèrent l'hospitalité du vieux cordonnier, toujours prêt à rendre service, mais l'invité tant attendu, lui, ne parut pas. Lorsque la nuit tomba, Philibert alla se coucher, déçu et le cœur lourd. « *C'était seulement un songe, soupira-t-il. J'ai espéré et j'y ai cru, mais il n'est pas venu. J'ai dû rêver!* » Il finit par s'endormir, épuisé. Soudain, la salle fut inondée par une lumière glorieuse et le cordonnier, réveillé en sursaut, vit le balayeur, la mère malade et son bébé, et toutes les personnes qu'il avait aidées pendant la journée défilèrent sous ses yeux, comme dans un film sans écran, à la fois bien visibles et irréelles... Chacun lui souriait.



CARNET

Ça se passe chez nous

Philibert comprit que son visiteur était de retour et se lamenta : « *Mais tu m'avais dit que tu viendrais me voir, et moi, je me suis préparé, je t'ai attendu toute la journée !* »

La petite voix lui répondit :

- Bien sûr que si je suis venu... Ne m'as-tu pas reconnu? Ne m'as-tu pas accueilli chez toi, chaussé et réconforté? Ne me suis-je pas assis à ta table? Ne m'as-tu pas permis de me réchauffer? Ne m'as-tu pas proposé à boire et à manger?

Philibert ne comprenait pas bien, aussi, tout doucement, dans le silence, il entendit encore la petite voix prononcer des mots qui lui semblaient familiers. « *Toutes les fois que tu as fait ces choses au plus petit de tes frères, c'est à moi que tu les as faites.* »

Inspiré d'une lettre de Léon Tolstoï



Patrick M Burke/Flickr

DE JUIN, JUILLET, AOÛT ET SEPTEMBRE 2015

Baptêmes

Secteur Sud-Provinois :

Florine Adamczyk, Thomas Bardou, Kelya Bechard, Sarah Bestory-Belle, Mathieu Bondoux, Bastien Dansin, Antonin Dard, Léonie et Eloïse Delaby-Nicolas, Maëlya Foulard, Emma Galonnier, Mendy Garnier, Jordan Gaunard, Raphaël Gauthier, Joaquim Godry, Clara Guy, Arthur Hermans, Emelyne Hervé, Arthur Kadmiri, Léo Lepante, Luka Lesur, Eva Leszczynski, Donovan et Maïzy Lopes, Eric Martinet-Ronchetto, Clémence Moquillon, Stanley Musial, Khénaël Narcisse, Maxence Quignot, Cléo Raidczyk, Tom Regnier, Mélina Saidloulouani, Luccas Seraval, Constance Vallana, Léna Vergin, Anne-Dauphine Vié, Elsa Villain.

Secteur Provins :

Séléne Alaga, Nathanaël Amiot, Maël Béraguas, Antonin Bujar, Tom Charuel-Ageorges, Gino D'Abramo, Ethann Daniel, Marius De Clisson, Matthieu Delhay, William Duval, Aloïs Fajardo, Elyna Fontaine, Tanaïs Garçon-Elisabeth, Jules Guillotin, Robin Lebourg, Alexis Lourenço, May-Line Marcellas, Paul Mollot-Bourdon, Louna Morin, Alix Normand-Mollot, Killian Perez-Scappuccini, Emma Pichot, Trystan, Gabryel et Méryl Poivret, Melvynn Raspail, Pierre Renard, Alicia Riquez, Lenna Saudry, Aedhan Sealy.

Secteur Nord-Provinois :

Timéo Bourgoin, Jules Coicadan, Cameron Coquillard, Juliette Gouverne, Lylou Henri-Guilly, Alexis Laisné, Charline Martinot-Laisné, Lisandro Monteiro, Timéo et Ilona Moutteau-Snackers, Eva Nowak, Léna, Maëlyne et Louane Puissant, Julian et Théo Raton, Ambre, Théo et Lola Richard.

Mariages

Secteur Sud-Provinois :

6 juin : Loïc Combes et Jennifer Bomy à Maison-Rouge
13 juin : Olivier Carvalho Azevedo et Céline Julien à Saint-Loup-de-Naud, Arnaud Patisssier et Stivy Votier à Donnemarie-Dontilly, Nicolas Rodrigues et Emeline Le Veuzit à Donnemarie-Dontilly, Sébastien Halna et Stéphanie Brusseau à Coutençon
27 juin : Nicolas Sieber et Elodie Rondeau à Bray-sur-Seine
4 juillet : Rémy Guillon et Emilie Desartine à Balloy
11 juillet : Antoine Wagner et Nathalie Selleslagh à Sognoles-en-Montois, Stéphane Delaby et Mélanie Nicolas à Savins
18 juillet : Charles Debusne et Ingrid Guerriero à Donnemarie-Dontilly
1^{er} août : Régis Bives et Christelle Craman à Chalmaison
8 août : Victor Antunes et Peggy Pareja à Gurcy-le-Châtel.
22 août : Alain Monmart et Dominique Mattiuz aux Ormes-sur-Voulzie, Vincent Thommelin et Amélie Abeck à Villenauxe-la-Petite
29 août : Julien Augé et Delphine Dochy à Maison-Rouge
5 septembre : Xavier Boulogne et Jennyfer Boutamdja à Donnemarie-Dontilly
19 septembre : Stéphane Abole et Stéphanie Ohoueu à Donnemarie-Dontilly

Secteur Provins :

6 juin : Aurélien Riquez et Angélique Mennesson à Saint-Ayoul, David Amado et Caroline Bour à Saint-Quiriace
18 juillet : Michel Lancy et Lucia Raspail à Saint-Ayoul
25 juillet : Olivier Vitte et Aurore Mainfroy à Saint-Quiriace
8 août : Lorry Mouton et Nicole Barbosa à Saint-Brice
22 août : Yannick Grosjean et Xinxin Liang à Saint-Quiriace
12 septembre : Julien Rodrigues et Angélique Gonther à Saint-Ayoul
26 septembre : Vital Boko et Cendrine Adjanohoun à Saint-Ayoul

Secteur Nord-Provinois :

27 juin : Fabien Guemon et Floreanne Muracciole aux Mares
4 juillet : Sisca Mbemba-Mahoukou et Laure Demahis-Ballou à Chenoise, Lenaïc Frechet et Laetitia Saint-Georges à Bannost
11 juillet : Carlos Gonzalez et Juliette Bardin à Voulton
15 août : Julien Dubois et Ludivine Streel à Augers-en-Brie
5 septembre : Florent Dieulle et Malvina Tilliet à Voulton
5 septembre : David Hincelin et Florence Bardou à Augers-en-Brie